

chaîne maritime, on se dirige vers l'occident de la province des Mines. La Serra da Mantiqueira divise les eaux du Parahyba et du Rio Doce de celles du Rio Grande, qui finit par devenir le Rio de la Plata (1). Je l'avais déjà traversée en me rendant à Villa Rica par la route ordinaire. Du sommet de cette Serra, je découvris une immense étendue de montagnes couvertes de bois, et en particulier la Serra Negra.

Ce jour-là, je vis sur le bord du chemin trois chaumières et une habitation un peu plus considérable. Les terres valent mieux, en général, que celles du pays que j'avais traversé la veille; sur le penchant des montagnes, le maïs rend jusqu'à 200 pour 1. Je fis halte, très-fatigué, sous un misérable *rancho*, qui tient à une cabane plus misérable encore, et où demeuraient de pauvres mulâtres. Ce lieu porte le nom d'*Alto da Serra* (le haut de la montagne). A huit heures et demie du soir, le thermomètre était déjà descendu à 15 degrés Réaumur, et la nuit fut encore plus froide que la précédente.

a cru, avec raison, devoir imaginer une dénomination qui en indiquât la longueur tout entière. Le nom de *Serra do Espinhaço* (montagne de l'épine dorsale) pourra paraître bizarre, mais je crois qu'il faut le conserver, parce qu'il a été employé le premier, et le préférer à celui de *chaîne centrale*, proposé par l'excellent géographe Balbi dans sa *Géographie universelle*.

(1) Voyez mon *Voyage dans les provinces de Rio de Janeiro, etc.*, I.